

LE CHANSONNIER POPULAIRE

❁ La Prière des Ruines ❁

(CHANSON VECUE)

❁ REPERTOIRE ❁

J. HERVEY GERMAIN



Mde. LAVIOLETTE

PAROLES ET MUSIQUE, 10cts

H. GAGNON, Imp. 87 rue Plessis.

54

LA PRIERE DES RUINES

8 8

La nuit cou_vre la
 ville où pas_sa la ba - tail - le Plus de clo - cher - destoits brû - lés
 La lu_ne se ré - pand sur des pans de mu - rail - le Grands fan -
 - tô - mes dé_man - te - lés. Sur l'étrange dé - cor qui dans le soir som
 - meil - le Soudain s'é - leve une ru - meur. Est - ce la voix du
 vent qui tout à coup s'é - veil - lé Non...c'est tout un chant de gran.

REFRAIN.

- deur. — La pri - è - re des rui - nes Monte du fond des
 nuits — Au des_sus des col - li - nes Parle au pas_sant et dit —
 — D'une vil - le pros_pè - re Présdes ri - ants co - teaux... —
 Re - gar - dez la mi - sè - re Qu'ont faite mes bour - reaux...

2

Auprès d'un carre'our ou le canon fit rage,
Abattant et nivelant tout,
Comme par un miracle en ce désert sauvage
Un galvaire est resté debout,
Le Christ au front penché plain de pitié regarde
Le chaos triste et dévasté,
On dirait qu'obstiné le rédempteur s'attarde
A prêcher la fraternité.

REFRAIN

La prière des ruines
Nous dit du fond des nuits
Par cette voix divine
Frères, soyez unis
Tout est noir et stérile
Ou le bonheur vivait,
Ah! de mon évangile
Hommes, qu'avez-vous fait?

3

Mais à chaque printemps qui fleurit la nature
Les ruines ont des nids d'oiseaux
Cité tu vas renaître et panser tes blessures
Regardant vers des temps nouveaux...
Bientôt tout ce qui chante et tout ce qui travaille
Entre tes murs va revenir
Et déjà monte au bruit de la vie qui tressaille
L'hymne d'espoir d'avenir.

REFRAIN

La prière des ruines
Nous dit dans le soleil
Les lointains s'illuminent
Demain c'est le réveil
C'est la joie qui va suivre
La fin des jours mauvais
Les hommes veulent vivre
Et travailler en paix

La Petit' Bonn' Femme

27

1

J'avais remarqué son air mutin,
Son sourire, un beau dimanch'matin
Et sans faire de discours
C'est plus la mod'de nos jours
J'lui avais proposé mon amour,
Elle m'avait regardé gentiment,
Avait détaillé mon habil'ement,
Puis d'un petit tou gracieux
Répondit baissant les yeux,
Vous avez l'air d'un garçon sérieux.

REFRAIN

C'était une tout' petit' bonn' femme,
Pas plus haut' que ça,
Elle avait des yeux pleins d'flamme
De gentils appas,
Afin de s'trouver plus à son aise
Quand on l'enlaçait,
Elle montait sur une chaise,
Pour s'faire embrasser,
Ca y est.

2

Un soir elle reçut un rupin,
Qui voulait lui poser un lapin
Et qui au lieu d'carrément
Lui parlerd' un p'titmoment
Se mit à lui faire du boniment
Elle l'écoutait d'un air narquois
Il disait: J'te mettrai dans les bois,
J'te mettrai s'lon ton désir
Dans les perles, les saphirs,
J'te mettrai ou ça te s'ra plaisir.

REFRAIN

C'était une tout' petit' bonn' femme
Pas plus haut' que ça,
Ca n' finit pas par un drame
Ah! non bien loin d'là
Elle entôla le monsieur d'main d'maître
Puis gaïment lui dit:
J'sais pas ou tu voulais m'mettre,
Mais moi j'te l'ai mis
Mon p'ûit

3

Elle s'occupait en vérité
Tous les jours des actualités
De l'Autriche et d' la Turquie
Car Messieurs; en fait d'esprit
On peut dir' qu'elle était bien Serbie,
Elle aimait beaucoup les moricauds
Leur disait chez moi Montenegro
Son sourire provocant
Était des plus convaincant
Et puis y avait du monde aux Balkans.

REFRAIN

C'était une tout' petit' bonn' femme
Pas plus haut' que ça,
Elle adorait du fond d'l'âme
Tous les chefs d'Etat,
Dans le coeur elle avait M'sieur Fallière
Edonard sur l'sein nu,
Alphons' XIII à la jarr'tière
Et Guillaume and'ssus
Sais-tu !